

rieux, plus soignés, plus réfléchis que les écrits qui paraissent dans un journal. En deuxième lieu, de toutes les revues, une revue comme la nôtre, avec le programme que nous nous sommes tracé, est peut-être celle qui se prête le moins au genre adopté par la *Croix* de Paris, vu le caractère des questions à traiter. Enfin, notre revue eût-elle un caractère populaire, elle ne saurait lutter avec avantage contre le journal populaire, le journal illustré, le journal à *reportage* intensif, et elle ne ferait probablement pas ses frais. Ce serait lui donner, en outre, un cachet qui éloignerait d'elle, nous en sommes à peu près sûrs, son personnel actuel de rédacteurs et de collaborateurs, peu préparés, les uns et les autres, à cette transformation.

Nous venons de mentionner nos collaborateurs. Ce sont tous des hommes de bonne volonté, au désintéressement desquels nous rendons ici le plus sincère hommage, des écrivains de talent dont les écrits, on a bien voulu nous le dire, du moins, ont été très goûtés. En ces derniers temps, nos lecteurs ont pu remarquer, au bas de certains articles devant former toute une étude sur le libéralisme, sa genèse, ses moyens et son but, le nom d'un maître en matière de doctrines que la plus haute revue européenne s'honorerait de compter au nombre de ses collaborateurs. Que Dom Benoît nous permette de lui témoigner notre plus entière reconnaissance pour le crédit que sa vaste science, l'autorité de son nom, et surtout sa sûreté de doctrine sont de nature à donner à notre modeste publication,

Nos remerciements les plus sincères sont acquis de même aux personnes de tout rang et de toute classe qui ont fait, au bénéfice de notre revue, un travail de propagande qui a porté ses fruits dans une certaine mesure, mais qui demande d'être continué et complété. Nous formons, nos lecteurs et nous, une grande famille chrétienne dont les membres, unis de cœur et d'esprit, doivent s'aider les uns les autres, le dévouement des uns répondant aux sacrifices des autres. Nous sommes heureux de savoir que c'est ainsi que l'entendent bon nombre de nos lecteurs, dont nous demandons à Dieu de bénir et de récompenser les efforts incessants pour augmenter la famille du *Mouvement Catholique*.

Avons-nous rempli notre programme ? Le champ que nous avons assigné à nos travaux est si vaste que nous ne nous flattons pas de l'avoir parcouru en entier. Mais, à vrai dire, tout notre programme est contenu dans notre revue hebdomadaire du mouvement catholique dans le monde, et, si nous en croyons des voix autorisées, cette chronique a donné pleine satisfaction. Nous avons conscience, quant à nous, de n'avoir rien négligé volontai-